

Les Talikaos et la poussière d'Oïkada
Texte : Lucile Clément - Illustration de la couverture : Jessica
Ghélardini

Éditeur : Lucile Clément
Lieu-dit Sainte Anne
31160 Cazaunous

« Dépôt légal » Décembre 2020

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

ISBN : 979-10-359-3756-0

Impression à la demande – Achevé d'imprimer en France

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées
à la jeunesse

Lucile Clément

Les Talikaos
et la poussière d'Oikada

Roman jeunesse

*À mamie Jo, mi abuela, la première à avoir cru à mes histoires.
À ma moitié, sans qui je serais probablement encore en train
d'écrire ce roman.
À mes parents, pour leur soutien constant.
Et enfin, à mes grandes amies : Marine, pour ses conseils
toujours avisés et sa présence bienveillante, et Jessica, pour
son aide talentueuse et généreuse.*

1

Gloï se préparait pour la cérémonie. Le jour était enfin arrivé. Il passa ses mains sous ses pieds, puis les remonta vers ses jambes, son ventre, sa poitrine, son visage, jusqu'à ses cheveux dorés, dressés sur sa tête. Il se sentit beau, et fut prêt à sortir de sa Hout.

Sa Hout était construite sur un grand être des bois : le Xori, reconnu pour sa grande fraîcheur. Lorsque Gloï sentit sous ses pieds la peau craquante de Xori, il sut qu'il était en avance : la cérémonie ne commençait que lorsque les êtres des bois s'endormaient. Ils étaient alors doux comme de la soie.

Gloï descendit, branche après branche, l'être qui le portait depuis son entrée dans l'âge doré, l'âge premier des Talikaos. Arrivé sur le sol blanc et mousseux, il marcha jusqu'aux Bains de Fleurs roses et s'y glissa.

Il ne sentait plus passer le temps, quand une douceur au front le fit sursauter : c'était Ara et Löna, ses parents.

« C'est le moment, mon petit Gloï », dit Löna.

Ara lui tendit la main et le hissa sur ses hautes épaules rousses. Ils parcoururent ensemble le lieu des Bains de Fleurs,

puis celui des Eaux Tournantes pour arriver enfin au site des Hautes Pierres.

Les Hautes Pierres était le lieu le plus haut de la contrée des Talikaos. Il était difficile pour un être d'âge doré d'y grimper sans l'aide d'un être d'âge plus avancé.

En effet, chez les Talikaos, plus on avance dans l'âge, plus on est grand et robuste. Lorsque l'on est assez grand pour toucher les Étoiles, on peut alors y monter et quitter les Talikaos : c'est l'âge étoilé. C'était loin d'être le cas des parents de Gloï ; cependant, l'âge roux leur permettait d'être assez imposants pour franchir les Hautes Pierres très aisément.

« Tu as peur, Gloï ? » questionna Ara.

Gloï sentait des crépitements dans tout son corps.

« Non, je n'ai pas peur. Mais j'ai l'impression d'être rempli d'étincelles. »

Ara et Löna se mirent à rire.

« Écoute et regarde, nous arrivons. »

Effectivement, tandis que les pierres devenaient de plus en plus hautes, un tintement de voix parvenait aux oreilles de Gloï, et lorsque la dernière Roche fut franchie, un spectacle merveilleux se dessina sous ses yeux : les Talikaos étaient tous réunis autour d'un immense banquet, rempli des mets les plus

délicieux. Mille odeurs s'en dégageaient et une douce chaleur venait picoter la peau fine de Gloï.

Ara s'agenouilla et notre petit être doré posa les pieds sur le sol. Les convives, sentant sous eux la vibration de l'être chanceux, arrêterent de parler, levèrent la tête et lui envoyèrent leurs sourires les plus doux.

« Reçois tous ces vœux de bonheur, Gloï, et garde-les bien précieusement, lui murmura Löna.

— Viens, maintenant », ajouta Ara.

Elle lui prit la main, et le porta sur le Rocher Doré qui surplombait la Vallée des Banquets. Au moment où les pieds de Gloï touchèrent la pierre, celui-ci vit apparaître la ravissante Ela. Sur les épaules rousses de ses parents, elle escaladait la dernière Roche. Gloï eut l'impression que son corps implosait. Des rayons de soleil en jaillissaient : il brillait de mille feux. Après avoir reçu ses vœux de bonheur, Ela posa son regard ambré sur lui. Elle se mit aussi à étinceler, et sa lumière vint toucher celle de Gloï.

C'était un phénomène merveilleux à regarder. Les convives ne se lassaient pas de contempler ce spectacle.

Lorsque les parents d'Ela la portèrent aux côtés de Gloï, sur le Rocher Doré, ce dernier sentit une chaleur tellement

puissante se dégager de son corps qu'il avait l'impression de brûler. Mais il ne détachait pas ses yeux de ceux d'Ela : celle-ci donnait également l'impression de s'embraser littéralement.

Une tendre musique parvint alors à leurs oreilles, et nos deux êtres dorés, malgré la chaleur intense, se concentrèrent pour l'écouter. Ils savaient tous deux que c'était important. Cependant, ils ne parvenaient à n'entendre que des bribes de la mélodie. Ils avaient beau se concentrer, les paroles arrivaient comme un simple bruissement à leurs oreilles, et leurs yeux aveuglés par la lumière rendaient l'écoute plus difficile encore.

Ela, dans un élan de concentration, serra alors la main de Gloï. À ce moment-là, leur attention fut doublée, et la lumière aveuglante se perça peu à peu pour leur laisser entrevoir la scène.

C'était extraordinaire : tous les Talikaos roux s'étaient levés pour danser et chanter ensemble. Voici le chant adressé aux deux êtres chanceux :

*« Oh, chers êtres dorés,
Vous, qu'on a élevés
Au-delà des Hautes Pierres,
Écoutez notre prière :*

*Dans votre Bulle Ambrée,
Vous allez vous aimer,
Mais pendant la Fusion
Vous devrez faire preuve de concentration,*

*Car pour pallier à notre requête,
Il faudra plus que la fabrication d'un être ;
Vous devrez effectuer la Mission
Avant de rentrer à la maison
Et enfin pouvoir élever
Votre petit être doré
Qui aura attendu plus que tout
Le retour de ses parents roux.*

*Car la Mission, échouée ou réussie,
Vous aura rendus roussis. »*

Plus le chant se répétait, plus les paroles étaient audibles pour Gloï et Ela. Cependant, lors de la huitième fois, la chanson sembla s'éloigner malgré leurs efforts pour la retenir. Après le dernier mot, les convives devinrent flous et le silence fut total.

Gloï se tourna vers Ela :

« Crois-tu que nous sommes dans la Bulle Ambrée ?

— Oh oui, Gloï, je le crois bien », répondit-elle, un doux sourire aux lèvres.

Gloï sourit à son tour. Il plongea alors son regard dans celui d'Ela et oublia, durant un long moment, tout ce qui était extérieur à la Bulle Ambrée.

2

Nos êtres dorés se regardaient toujours lorsqu'ils sentirent leurs corps basculer. Leurs têtes tournaient, ils avaient la sensation que des particules s'échappaient de leurs membres et les tiraient en avant. Un fourmillement de plus en plus intense s'empara de leur peau et les poussa l'un sur l'autre. Gloï et Ela perdirent alors conscience et, lorsqu'ils se réveillèrent, ils comprirent qu'un événement étrange venait de se passer : ils n'étaient plus qu'un.

Leurs pensées à tous deux couraient tellement vite dans leur unique tête que ce n'était qu'un brouhaha incessant. Il fallait se calmer, et penser au chant des êtres roux.

« Chantons, n'arrêtons pas de chanter », ne cessaient-ils de répéter, pour chasser ce méli-mélo sonore.

Après une profonde période de concentration sur la chanson qui leur avait été adressée, ils comprirent : le moment de réfléchir à leur Mission était venu.

Tout Talikao devait réaliser une Mission : non la réussir forcément, mais l'accomplir. Et il leur fallait trouver quelle

était celle qu'eux, et eux seuls, voulaient mener à bien ; la Mission qui comptait vraiment pour eux : celle pour laquelle il faudrait se battre.

Penser ensemble était maintenant un atout. Des dizaines d'idées allaient et venaient à une vitesse assez exceptionnelle. Aucune cependant ne semblait leur convenir pleinement.

Alors qu'ils s'assoupissaient un instant pour calmer leur esprit, un sursaut leur fit ouvrir grand les yeux.

« Les Ligorms ! » s'exclamèrent leurs deux voix fines.

La même pensée avait soudainement fait irruption dans leur tête comme une évidence. Le Rassemblement des Ligorms était un groupe de Talikaos qui posait des problèmes dans la communauté. Il y a déjà bien longtemps, ils avaient décidé de gagner des Cailloux¹ en vendant aux êtres dorés de la Potion de Lien Éternel : un liquide argenté destiné à provoquer la Cérémonie d'Union.

Il existait en effet des Talikaos pour qui la Fusion tendait à tarder. Or, ces petits êtres ressentaient très vite le

¹ Les Cailloux sont des petites pierres. Elles peuvent être de différentes tailles. Plus les Cailloux sont gros, plus ils ont de la valeur mais ils ne peuvent dépasser 8,5 centimètres de diamètre. Sinon, ce sont juste des pierres.

On échange les Cailloux contre des mets (la nourriture) ou contre toute chose fabriquée ou produite que l'on ne peut/veut pas faire soi-même.

besoin d'être unis et plus l'attente était longue, moins ils étaient joyeux, alors que leur bonne humeur quotidienne faisait partie de la singularité de leur espèce.

Les Ligorms comprirent alors très vite que la Potion était le moyen idéal d'obtenir des Cailloux en grande quantité, et ce de façon très rapide. Grâce à cela, ils pourraient vivre tranquillement jusqu'à l'âge Étoilé sans ne plus rendre de services à personne.

C'était un groupe très secret car aucun autre Talikao ne savait comment était fabriquée cette Potion miraculeuse. Or, les Talikaos n'aimaient pas les secrets :

« Un secret cache toujours une mauvaise idée » leur avait-on enseigné depuis leur entrée dans l'âge doré.

On peut alors bien imaginer qu'un certain nombre de Talikaos voyait d'un mauvais œil cette affaire. Aucun, pourtant, n'avait choisi d'aller y regarder de plus près, et le Rassemblement des Ligorms était de plus en plus prospère.

Pour Ela et Gloï, c'était décidé, leur Mission serait de percer le mystère de la Potion de Lien Éternel. On saurait alors si les Talikaos avaient raison de s'inquiéter ou si leur superstition leur jouait des tours.

3

Au moment où leur esprit en vint à cette conclusion, le petit être que composaient Gloï et Ela commença à vibrer. Ils sentaient leur unique corps parcouru de soubresauts de plus en plus violents. Ses membres s'étiraient, s'étiraient...

« Ce n'est pas possible, nous allons implorer ! » s'écrièrent-ils.

Quand arriva le moment où l'étirement semblait au maximum, une explosion les projeta hors de la Bulle Ambrée. Encore sonnés, assis sur le sol dur du Rocher Doré, nos deux êtres ne s'étaient pas rendu compte que chacun avait retrouvé son propre corps. Ce n'est que le doux *pop* que fit un objet encore inconnu sur la surface rugueuse de la roche qui les ramena à la réalité.

L'objet semblait mou sur les côtés, mais ferme à sa base. Il était d'un rouge vif, parsemé de petites tâches oranges. C'était une chose assez biscornue : sa forme était impossible à décrire.

« Tu crois qu'on peut le toucher, Gloï ? demanda Ela.

— Je n'en sais rien... À ton avis, c'est... »

Il n'osait pas finir sa phrase, de peur d'être ridicule.

« Tu veux dire... notre petit être, c'est ça ? » questionna Ela.

— Oui, dit Gloï, pas très sûr de lui.

— Je pense que c'est possible. Mais... je ne l'imaginai pas vraiment comme ça !

— Moi non plus ! » répondit Gloï en riant.

Il se rendit compte qu'il n'était pas le seul à trouver cet objet très étrange.

« En même temps, ajouta Ela, il n'a pas encore éclot. Ça ne fera pas le même effet.

— J'espère bien ! » s'exclama Gloï, en continuant à rire.

Il ne comprenait pas exactement pourquoi, mais la vue de cette petite chose lui donnait un fou rire si violent qu'il tomba sur la pierre rugueuse et se mit à rouler en se tenant le ventre, suffoquant presque.

Ela le regardait sans rien dire, l'air inquiet, mais lorsqu'elle croisa son regard plein de malice, elle explosa d'un grand rire elle aussi.

C'est ainsi que les Zouas les trouvèrent, roulant d'avant en arrière autour de l'objet biscornu.

« Ze vois que za fait touzours le même effet... »

Celui qui avait parlé était le Zoua gris à plume d'or :

celui qui permettait aux Talikaos de naître dorés. Lorsqu'un petit être était un peu pâlot, on savait que le Zoua gris à plume d'or avait manqué à ses fonctions.

Les Zouas sont des êtres à plumes, volants et marchants. Parmi eux, trois sont les préposés à la garde du futur être jusqu'à son éclosion : le gris à plume d'or, le rouge aux chaudes larmes de joie et le bleu à plumes tendres. Ils couvent l'œuf tour à tour, jusqu'au retour des parents roux.

Lorsque Gloï et Ela entendirent la voix forte et nasillarde du Zoua, ils se relevèrent aussitôt, les yeux grand ouverts.

« Bonzour à tous les deux, nous zommes les Zouas, et nous allons nous occuper de votre futur petit être. Voici Yram, qui rendra votre petit Talikao tendre et doux », reprit le Zoua gris.

Ela et Gloï suivirent le mouvement de tête de l'être à plumes grises et posèrent leurs yeux sur un grand Zoua bleu, qui les regardait paisiblement. Encore ahuris, ils n'arrivaient pas à ouvrir la bouche.

« Et voizi... continua le Zoua gris.

— Za zuffit, tu ne vas pas monopoliser la parole, non ?
coupa le Zoua rouge, en se secouant les plumes. Oh, zelui-là !

ajouta-t-il en s'adressant aux petits Talikaos, il ne nous laisserait pas en plazer une ! Imposez-vous, imposez-vous les dorés, sinon il zera trop tard, regardez-nous...

— Oh, tu ne vas pas te plaindre de la zituation, zi ? répondit énergiquement le Zoua gris. Z'est moi qui m'occupe de tout, pendant que tu danzes et que tu ris !

— Tu as du culot, Zozoguel, tu zais très bien que z'est mon travail ! Comment veux-tu que ze lui offre des larmes de zoie, ziron ? s'exclama le Zoua rouge.

— Calmez-vous, calmez-vous, intervint Yram d'une voix lente, vous ne voyez pas que vous leur faites peur ? »

En effet, Gloï et Ela n'avaient pas bougé et avaient tous deux un regard inquiet et rempli d'incompréhension. Zozoguel et le Zoua rouge se tournèrent alors vers eux.

« Ah oui, ze vous avais presque oubliés... dit Zozoguel. Il ne faut pas avoir peur, nous zommes comme za, un peu... exzités, vous voyez. Donc ze continue, si Belyza le permet ? »

Le Zoua rouge fit un signe de tête en secouant ses plumes.

« Belyza apportera à votre Talikao la zoie et la bonne humeur perpétuelle. Quant à moi, Zozoguel, ze lui permettrai de naître doré. Z'il manque de couleur, ze zera pas de ma faute.

Quand Belyza danze, elle oublie parfois d'aider Yram à chercher à manzer et quand z'est à mon tour de récupérer de la nourriture, les réserves zont presque vides et z'ai moins de temps pour couver.

— Au moins, il sera très joyeux, osa enfin intervenir Ela, avec son sourire malicieux.

— Exactement, ma chère... Tu es optimiste, z'aime za, dit Belyza en faisant un petit saut.

— Bon, z'est pas tout, mais il va falloir qu'on ze mette à couver, conclut Zozoguel.

— Ze couve dézà... »

Tous se retournèrent au son de la voix forte et lente et virent Yram à la place de l'œuf rouge tacheté.